

April 2000

En mémoire de Ghislain de Banville

Pierre Soumille

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Soumille, P. (2019). En mémoire de Ghislain de Banville. *Mémoire Spiritaine*, 11 (11). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol11/iss11/8>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

En mémoire de Ghislain de Banville ¹

*Pierre Soumille **

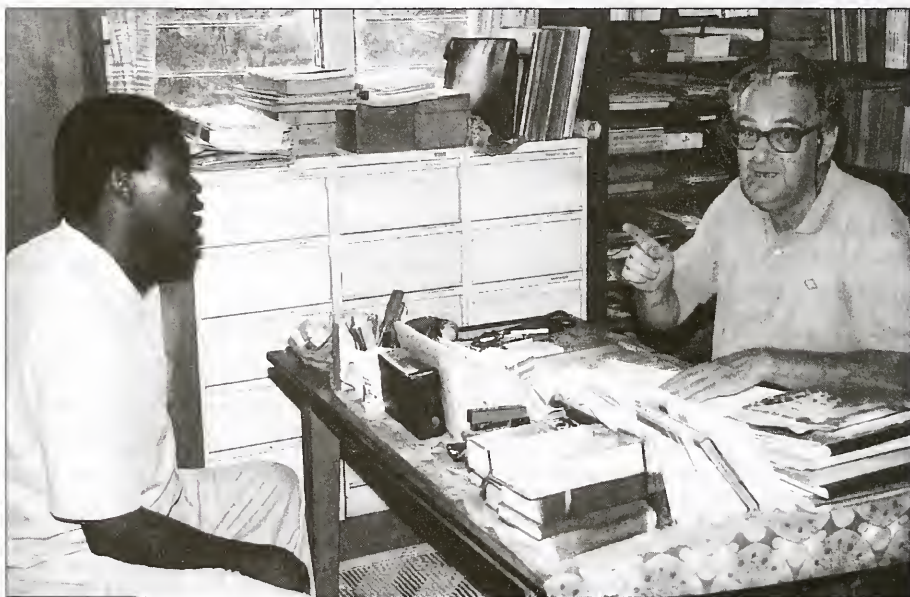


Photo Archives CSSp

Dans son bureau de Bangui, en avril 1991, Ghislain de Banville reçoit un étudiant.

* Pierre Soumille : Université de Bangui (1978-1988). Actuellement chercheur associé Université de Provence, Aix-en-Provence.

1. Ghislain de Banville (1938-1998), originaire de Fresnes, dans l'Orne, était entré chez les spiritains par la profession religieuse en 1958. Enseignant en France, après des études d'histoire, il fut ensuite missionnaire en Centrafrique de 1972 à 1995. Au cours de ces années africaines, il consacra beaucoup de temps à l'histoire de la mission en Afrique centrale. En 1995, il devint responsable du service des

Ghislain de Banville, qui s'intéressait beaucoup à l'histoire de l'Église catholique en Centrafrique, encourageait vivement les étudiants de l'université de Bangui à entreprendre des mémoires de maîtrise sur ce sujet. Il les aidait grandement dans leurs recherches en mettant à leur disposition tous les documents dont il disposait lui-même. Aussi sa disparition a-t-elle été douloureusement ressentie par les membres de cette université, que nous connaissons bien pour y avoir enseigné, et *c'est en sa mémoire que nous présentons ici des extraits de deux travaux concernant la part prise par les religieuses dans la mission de l'Oubangui-Chari*, territoire colonial français devenu en 1960 la République Centrafricaine. Leurs auteurs, qui avaient reçu de la part de Ghislain de Banville un grand soutien tant matériel qu'intellectuel, sont deux étudiantes centrafricaines, elles-mêmes très sensibilisées à la question de l'évolution de la femme dans ce pays et fort intéressées par l'étude du rôle des religieuses dans cette transformation.

Flora Sambia dans son mémoire soutenu en octobre 1993, sous la direction de M. Albert Mberio, a étudié le rôle et l'action des Sœurs de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny à la mission de la Sainte-Famille de Bessou (aujourd'hui Ndjoukou) entre 1911, année de leur arrivée, et 1920, celle de leur départ. Elle s'est interrogée sur la finalité de l'œuvre de ces religieuses, sur leur tentative d'implanter le christianisme dans cette région et sur les résultats qu'elles ont obtenus pour émanciper la femme oubanguienne.

Marie-Ange Kallanda, prématurément disparue depuis lors, avait soutenu, sous ma direction, en 1987, un mémoire portant sur les Sœurs Spiritaines de Mbaïki et l'évolution de la femme en Lobaye (1931-1958). Étude importante, comportant plus de 200 pages, qui prolongeait un sujet déjà abordé en licence concernant l'implantation de la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc de Mbaïki (1925-1945), où les parents de l'auteur avaient été les bénéficiaires d'une éducation missionnaire. Et qui examinait, à travers l'action de ces religieuses, la promotion féminine dans la région, sujet toujours d'actualité et auquel une femme ne pouvait rester insensible.

archives générales spiritaines à Chevilly-Larue. Il est décédé le 14 juillet 1998 des suites d'une opération. Cf. sa notice biographique : Jean ERNOULT et Paul COULON, « Raconte-moi Ghislain de Banville (1938-1998)...Aux sources de l'histoire de l'Église en Centrafrique », *Mémoire Spiritaine*, n° 8, deuxième semestre 1998, p. 143-160.